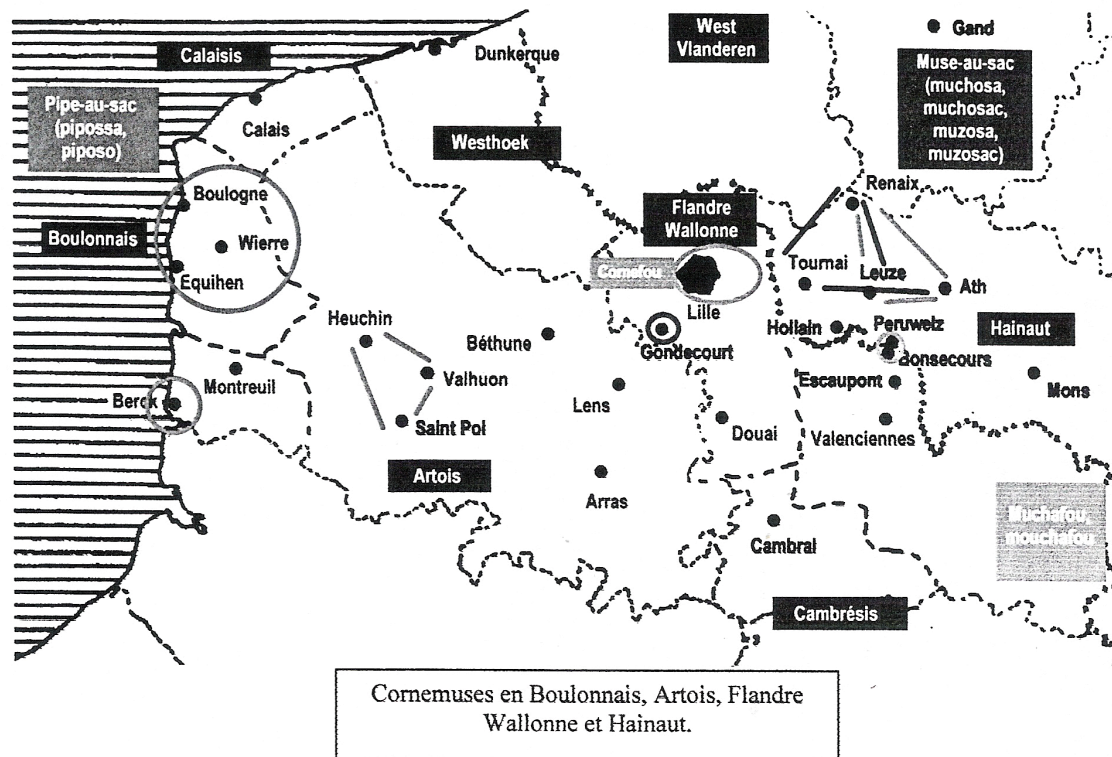


La cornemuse rurale ou pastorale des bergers en Belgique

Extraits de l'ouvrage « La cornemuse » d'Hubert Boone



Témoignage de Mr. Roger Boucart, garde champêtre à Mourcourt (région wallonne, province de Hainaut, près de Tournai, Belgique) en 1974.

Extraits de l'ouvrage «la cornemuse» d'Hubert Boone :

«Par la suite, poussant nos recherches nous avons contacté deux petits-fils de berger : l'un presque octogénaire, toujours désigné sous le sobriquet de «el berger», dont le grand-père décédé en 1901 à l'âge de 84 ans, gardien de moutons toute sa vie, s'était servi de cet instrument ... le mucho-sac était l'instrument favori des bergers, que certains plus habiles confectionnaient eux même ...

toujours d'après nos petits fils de berger, leur grand-père (1) jouait du mucho-sac le plus souvent pour se distraire de la longue solitude que sa profession imposait, quand aussi il se déplaçait avec son troupeau, les airs qu'il interprétait lui permettant de signaler sa présence aux gens des bourgs et hameaux qu'il traversait, de garder le pas, de soutenir sa marche parfois longue quand par nécessité il se voyait obligé de gagner des pâturages éloignés de son bercail...

Il est bien évident et nous tenons à le signaler, que tous les bergers ne jouaient pas du mucho-sac, la pratique de cet instrument restait le privilège de quelques-uns dont le nôtre en particulier qui, en dehors de cette distraction occupait ses loisirs en tricotant bas et chaussettes en laine, confectionnant des débouche-pipes au départ d'os prélevés de la charpente du mouton dont la partie supérieure représentait toujours un animal, soit un mouton, chèvre ou chien, le tout d'une grande finesse d'exécution ... »

(1) il s'agit de Charles-Louis Lehon, Popuelles, 1817--1901. Sa mucho-sac a été retrouvée par Rémi Dubois chez l'arrière petit fils du berger, monsieur Marcel Lehon, berger à Escanaffles. Elle se trouve maintenant au Musée Instrumental de Bruxelles.